Ils racontent le terroir aux Américains

L’association des Drailles de la Mémoire a été sollicitée pour un exercice inhabituel : commenter l’exposition sur le terroir cassidien à des résidents de la Fondation Camargo. Il s’agit de participants d’une compagnie de théâtre de New York "The Debate Society" actuellement à Cassis qui souhaitent mettre en forme leur prochaine création ayant un rapport avec le vieillissement, la mémoire et la transmission de celle-ci. Ce sujet les inspire particulièrement car, ils ont des parents âgés dont ils ont la charge et ils désiraient aussi approfondir leur découverte sur la mémoire de leur ville.

Avant de venir à Cassis, les recherches régionales de la troupe les avaient conduits sur les traces des Drailles par le biais de son site internet. Directrice des programmes de la Fondation, Julie Chenot les a mis en contact avec André Jayne qui anima cette association et leur a fait une visite commentée de l’exposition. Pendant près de quatre heures, au travers du Cassis d’hier à aujourd’hui, il a été question des différentes cultures, de la vie d’antan…

Mais surtout, de mémoire, de transmission et de sauvegarde du patrimoine, de la recherche du passé dans les archives tant orales qu’écrites, de la collecte d’anecdotes, de témoignages, d’utilisation des outils de photos, de documents qui font qu’un être, une famille ne s’évapore pas ou ne disparaît pas.

"Dans la quête de ce passé, il appartient à chacun d’entre nous de faire en sorte que la vie continue. A leur façon, nos histoires américaines ont exprimé des similitudes de pensée qui se ressemblent ainsi : d’où tu viens pour savoir qui tu es. Ils ont apprécié notre devise : Être fans de mémoire et non accros de nostalgie. Ils ont surtout été interpellés par la phrase : un être qui meurt est une bibliothèque qui s’éteint, comment la préserver ? Cet échange informel pourrait conduire, dans leur pièce à des passages, en langue étrangère, sur cette mémoire, sur la transmission d’un savoir et sur l’évolution sociétale", souligne André Jayne.

Michèle LANG

La Provence, mercredi 22 juin 2016, Quotidien